UNE PROMENADE A MARLIOZ

PRÈS AIX EN SAVOIE.

Le concours considérable qu'attire à Paris l'exposition universelle avait inspiré de justes alarmes aux habitants des villes d'eaux. La première saison, compromise par des pluies continuelles, afait justifié ces tristes pressentiments. Les habitants de la Savoie voisins du lac du Bourget, avaient partagé ces craintes. Mais voici qu'un retour considérable d'étrangers, venus de France et d'Italie, a suffi pour dissiper ces appréhensions et ramener la joie dans le pays. L'exposition n'a pas la vertu de corriger les rhumatismes et autres affections névralgiques; les eaux d'Aix possèdent ce secret. On voit les malades envahir l'établissement et se plonger avec délices dans l'eau sulfureuse.

On a pu apprécier cette recrudescence dimanche dernier. Pour la première fois, à la grande satisfaction de tous, un but commun de promenade a été proposé aux baigneurs. La société, avide de distractions, s'est rendue à cette gracieuse invitation. Sur le soir, on s'est porté en foule au parc de Marlioz pour assister à une fête de nuit. L'inauguration d'un chalet restaurant a servi de prétexte à ce divertissement public. Le chalet est un genre de construction qui tend à se multiplier. En s'éloignant de son sol natal, il a perdu son cachet primitif de simplicité. Partout son style traditionnel a subi de cruelles mutilations. On a de la peine à retrouver le chalet de l'Oberland, sous ces formes multiples, sous ces ornements bizarres que le luxe contemporain a voulu lui infliger. Du reste, la Suisse elle-même a donné dans ce travers. Ses constructions nouvelles accusent ces